391

calendrier cinéma du cœur abstrait

5

sous l'escalier
blottis dans la chaleur motrice de cet aéroplane crucifix
ombre rousse
familière dans la vapeur
une cigarette s'approchant comme bateau
et l'âcre fumée d'essence sur le lac
o aiguilles traversant la montre les poissons striés
montent comme des ascenceurs
et l'or des mouches actives
: l'autre

18

somnifère profondeur qui cuit le coucou kaki
cloche autodidacte et tempérée à sueur d'humidité cacao
d'autres liqueurs cérébrales troublent la grande ourse
dans les creusets
frémir comme des ficelles cultivées à l'équateur
l'appareil guillotine la marche familière des wagons

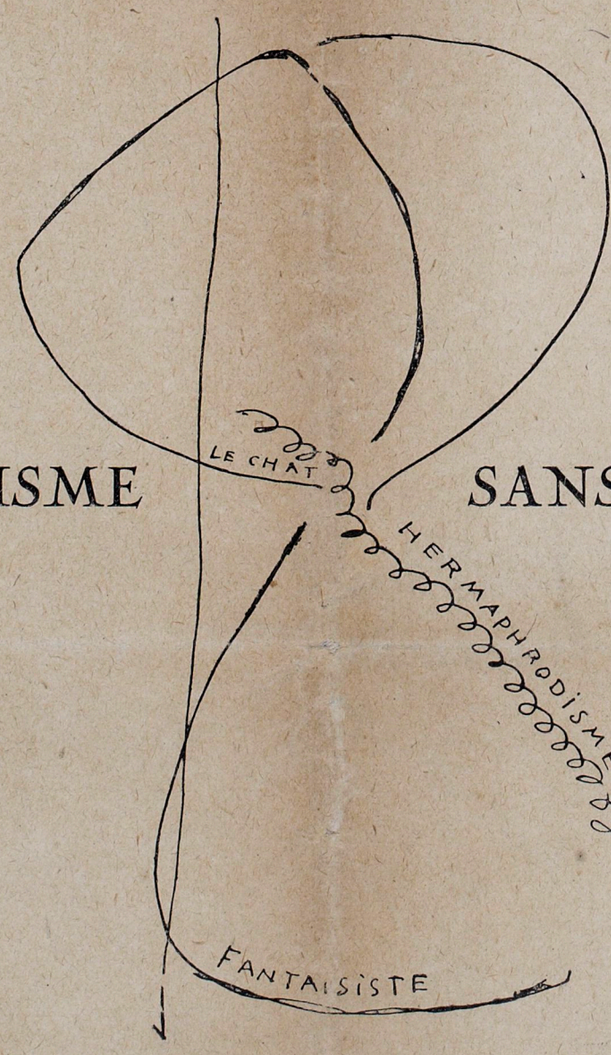
19

les lampes hypnotisées de la mine de sel
font pâlir les crachats dans la bouche vigilante
les wagons figés dans le zodiaque
un monstre montre son cerveau de verre calciné
voilà la vérité qui s'échappe au salut cordial
et ressemble à la tourterelle du rag-time
sans opposition au parfum initial aux spéculations hippiques
les voyelles de sel dents immobiles sur les rails
on retire les escaliers
signal

21

le foot-ball dans le poumon
casse les vitres - insomnie -
dans le puits on fait bouillir les nains
pour le vin et la folie
picabia arp ribemont-dessaignes
bon jour

Tristan TZARA



Francis PICABIA

MUSÉE NATIONAL
D'ART MODERNE
PARIS
BIBLIOTHÈQUE
Rés P 1
Fonds Brancusi

A FRANCIS PICABIA

Les oiseaux de menuisier vers le pôle
minuit
des passagers
sévèrement vêtus
la jeune fille
a pour tour de cou
une petite flamme d'alcool
la volonté la volonté
Moyen de faire fortune
avec l'inspiration dentelle
être grave
les serpentins
de la musique
les mains
devant un mécanisme d'horlogerie
comme le ciel
Reprendre la chanson de gestes
autant rire
du rectangle réclame
avec eaux minérales et aux fleurs
ne quittez pas
le moment vient où la tendrresse
passe
parmi l'honorable société

André BRETON

Chanteurs des rues, le monde est grand et vous n'arriverez jamais.

Ma jeunesse en fauteuil à roulettes avec des oiseaux sur le manche de l'avenir.

N'éveillez pas la gentillesse aux paupières de martin-pêcheur.

Il n'y a pas moyen de s'ennuyer : ce serait au détriment des caresses et tout à l'heure nous n'y serons plus.

Ne dérangez pas le génie planteur de racines blanches mes terminaisons nerveuses sous terre.

André BRETON
(à choisir pour 391)

L'UNIQUE EUNUQUE

par Francis PICABIA

AU SANS PAREIL, 37, Avenue Kléber, Paris, Prix : 5 fr.

J'apprends de source bien informée que Francis Picabia vient d'acquérir une automobile DADA. Zizi de Dada et Les Pensées sans langage, ses dernières œuvres, cacodylate d'anti-poésie frigorifique, brosse pour les sensations gonflées d'amour famille cœur ont détruit la chair propriété, syntaxe conférence, tableau travail et les autres fils barbelés, fils, petits-fils et concierges de l'A.R.T. Mon ami Mc. Robber nommé " gendarme amour qui pisse si vite " a donné sa démission au MOUVEMENT DADA, les livres de Francis Picabia ayant produit sur lui un déraillement des voies intelligibles et tactiles

Nous serions extrêmement contents s'il trouvait le courage de se suicider ; ce serait la preuve définitive du succès de l'œuvre de Picabia et de son efficacité.

TRTZ

NON — SEUL PLAISIR

Lorsque par un malheureux hasard on pénètre dans le domaine de ceux qui font commerce d'esprit, on voit que la marchandise qui leur manque le plus, et qu'ils prétendent leur être spéciale, est justement l'esprit. Ils ont comme cervelle une marmelade rance dont l'odeur leur sort par les narines. On s'écœure et on se révolte. La dysenterie ne les videra donc pas jusqu'à la nuque? Ils ne vont donc pas mourir tous? Hélas, nous mourrons avant eux.

Puis, lorsqu'on a souhaité de voir les yeux des peintres devenir, devant leur crâne vide, semblables à des grains de raisin sur lesquels on a posé le pied, ou dans les oreilles des musiciens pousser des orties pleines de chenilles, il faut bien avouer que la séance continue et que le sang circule aussi poisseux à travers une chair aigrie.

Figurez-vous que ces gens grotesques qui font de l'Art comme on va à son bureau, et remplissent une fonction soit mercenaire, soit sacerdotale, enfin ces catalogués artistes, de rang social, sont encore ce qu'il y a de mieux dans la vase ambiante.

Fermez les yeux, et dans l'ombre de vous-même, ces larves levées, aux prétentions divines, coiffées d'un bonnet d'archevêque ou de maître-queu, et qui portent sur le ventre, inscrite au fer rouge la double honte d'être des parasites pour l'Etat bourgeois, et de la vermine, pour ceux qui se foutent de l'Etat, ces gaz de cadavres agités sans mouvement, c'est la fourrure et le collier de perle du moment, le sourire de la belle France.

Soufflez sur ces apparences et considérez le reste, tout ce qu'avec orgueil la dite France envoie au monde, par radio, comme expression de sa vertu, de sa morale, de son courage, de sa grandeur et de sa force. Un maréchal et quelques autres brutes, un vieux singe qui prend ses grimaces bilieuses comme procédé de gouvernement et une bande d'escrocs et de voleurs à la tire. Tout le reste est mort.

L'heure est aux héros. Et quels héros! Tous ceux qui avaient du courage sont morts, et quelques autres aussi qui n'en avaient pas, et entre la révolte et la mort ont choisi le hasard de celle-ci, comme le plus facile. La proportion d'intellectuels tués est plus forte que celle d'intellectuels revenus, le corps étant chez eux plus passif. De sorte que parmi les sains et saufs, il y a une majorité d'imbéciles.

D'ailleurs après expérience historique, la qualité de héros s'accroît avec l'inutilité des gestes héroïques. L'héroïsme de la dernière guerre, éminemment utilitaire, est de qualité basse et policière. Les agents de police de l'est se sont jetés sur les agents de

police de l'ouest. Ils se sont massacrés, ceux-ci étant pour ceux-là, et réciproquement, des apaches. Il n'y a aucune différence spécifique entre un policier et un voleur. Toutefois, il faut reconnaître que le bandit atteint beaucoup plus naturellement à l'héroïsme pur.

On peut avoir l'Illiade et l'Odyssée imprimées en galons d'or sur la manche, et une palmeraie sud-oranaise plantée sur la poitrine, et pourtant violer des petites filles, coucher avec les femmes pour de l'argent, dérober l'or du prochain ou se présenter à la députation, C'est seulement l'indice d'un beau tempérament.

Mais la plupart préfèrent agir dans l'ombre, comme les punaises et les ascarides de l'intestin des chiens. Et la masse qui compense sa lâcheté avec les points d'appui abstraction, s'étonne tout à coup qu'un de ses nouveaux élus parlementaires puisse être à la fois capitaine et voleur.

Alors on tourne son espoir vers le peuple. Ce qu'on pourrait appeler tragique dans l'aventure. c'est que les révolutionnaires, d'ordre social, sont rétrogrades d'ordre intellectuel. Animés d'intentions et de conscience de bonnes intentions, ils prétendent tirer le peuple de son sommeil spirituel, et le hausser jusqu'à l'Art.

Et par Art, ils entendent l'Art vrai, l'Art sérieux, le grand Art, c'est-à-dire l'ensemble des rites religieux esthétiques, le grand chiqué des hommes autosuggestionnés, qui tirent les lois d'harmonie et d'équilibre du bruissement du vent automnal dans leurs cheveux, ou de leur sexe dans une glace. On mène le peuple à l'abstraction. C'est autre chose que l'abattoir. Mais c'est aussi pour des abstractions qu'on avait mis à neuf celui-ci. L'abstraction beauté qui se trouve quelque part sur l'échelle verticale s'agite comme un drapeau. Ça sent la mort. Aller ou retour? Terrains vierges! chantent les fidéistes touchants comme des diacres. Renaissance! — Hélas, quand les hommes, et les plus sages, se mettent à parler de la beauté, c'est de momie qu'il s'agit. Le plaisir propre au surplus de vie : calembours, fox-trott, ou poème à forme inconstituée et inavouée, n'est tenu que pour idiotie ou folie suivant le degré de développement.

Voici donc que pour initier, par volonté d'initier, parce que la civilisation comporte l'Art, on opère comme pour le défloremement de la mariée : Tiens, voici l'amour. Mais en la circonstance l'époux est un vieillard contaminé. Il donne à la rougissante sa maladie sans aller plus avant.

Il n'y a pas de remède. Le remède serait une nappe de pétrole enflammée. Civilisés et prétendants à la civilisation, sous la pure consomption. Les vents alizés par la suite auraient beau jeu avec la poussière. C'est une utopie

Il y a un moyen de remédier à l'absence de remède. C'est de pousser la masse au fanatisme destructif, à la sauvagerie, à l'incompréhension de tout ce qui est « élevé ». Lorsque l'artiste ne pourra plus sortir sans avoir la joue couverte de crachats et l'œil crevé, ce sera le commencement d'une ère fraîche et heureuse. Car jamais les hommes n'auront eu de plaisirs plus purs et plus énormes. Et jamais notre « art » n'aura été plus vivant ni plus dur.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

L'Amphithéâtre Chemise

Des éplucheurs digestions chapeaux ou redingotes
Anti-raison anti-vérité des pensées du cœur
Le cœur de l'homme n'est beau qu'à l'amphithéatre
Chez les gens mariés
On demande l'âge du capitaine
Perruquier nager l'Odéon 30 sous lavements
Je ne vais nulle part
Les trottoirs de mon quartier sont bleus et verts
Je me sens à demi couché dans un fauteuil
Un orgue de barbarie m'oblige à écrire
Galop tangage le cou
J'ai désiré me désaltérer avec de l'eau salée
Le bonheur le malheur quelle blague
Niaiseries des ombres sur l'eau
Occupons-nous de l'art
L'enthousiasme dinde hélas
Ci-gît art
Art spectacle qui me fait crever de rire
La fortune est un nom comme la brise
Quand le soleil semble disparaître
Je recommence mon voyage cuisine
Dans un cœur démesurément âgé
Encore un de perdu francis picabia

Francis PICABIA

CARNET DU DOCTEUR SERNER

BRAQUE, sensible, un peu XVIII^e, type espagnol, homme sympathique.

PICASSO, très XVIII^e, doit beaucoup s'embêter, type français.

METZINGER, grande volonté extérieure d'être moderne, pourra y arriver. (J'ai exposé trop tôt dit-il à Louis Vauxelles.)

Marcel DUCHAMP, intelligent, s'occupe un peu trop des femmes.

Albert GLEIZES, chef du cubisme.

Tristan TZARA, très intelligent, pas assez DADA.

RIBEMONT-DESSAIGNES, très intelligent, trop bien élevé.

LÉGER, normand, il déclare qu'il faut toujours avoir un pied dans la merde.

ARP, ta place est à Paris.

André BRETON, nous attendons le moment où suffisamment comprimé, comme la dynamite, il fera explosion.

Louis ARAGON, trop intelligent.

SOUPAULT, est un enfant prodigue.

Paul DERMÉE, aime la bonne compagnie.

Pierre-Albert BIROT, rempli de dispositions, nous lui conseillons de ne pas vivre trop seul.

REVERDY, me donne l'impression d'être un directeur de prison.

Max JACOB, déclare que son cul est hystérique.

CROTTI, s'est converti à la religion des Marmonds (voitures automobiles américaines).

Suzanne DUCHAMP, fait des choses plus intelligentes que la peinture.

Juliette ROCHE, regrette l'Amérique.

Francis PICABIA, impossible pour lui de comprendre ce qui se passe entre le froid et le chaud, comme l'Eternel il déclare qu'il faut vomir les tièdes.

Docteur V. SERNER.

L'auteur ayant quitté Paris hier, lui écrire pour toute réclamation : Dr V. SERNER, Genève, poste restante, rue du Stand.

N. d. l. R.

WALTER CONRAD ARENSBERG, offre des promenades en taxis aux femmes, pour leur faire admirer l'art moderne.

Jacques-Emile BLANCHE, vient de donner son adhésion au mouvement DADA, (il habite dans la rue de son père).

Poème à M. Picabia

L'archange foudroyé n'eût que le temps de desserer
sa cravate
On aurait cru qu'il priait encore

Cyprien-Max JACOB

POÈME VERT

Noir, Violet, Rouge

Le violet engueule les deux autres
Chauffeurs et piétons
Mon nez
Est enfoncé dans le ciel et c'est mon cul
Qui regarde le ciel
Il en est
Tellement étonné
Que le monde un moment a cessé de tourner
Portez armes
Rectifiez la position
Il était temps, je ne sais pas si le chauffeur
A passé sur les piétons
Au feu incendie
Bouquet que la terre offre à la nuit
Qui s'ennuie
En compagnie
De ses étoiles académiques
Et du ruisseau qui rabâche à la lune
Des fadaises argentées
Adieu poète au luth tartes à la crème
Suppositoires au beurre de cacao
Hurra je salue le poète inconvenant
Qui suit excité
La réalité
Qui se promène en robe transparente
Viens-tu

Pierre-Albert BIROT

391
Numéro 11
Février 1920
5e Année
Prix : 1 Franc Paris
Dépositaire : AU SANS PAREIL
37, Avenue Kléber, Paris